

[Texte]

responsibility to propose to his colleagues what should be done. The actual technical implementation of whatever is to be done still lies under the Act with the Postmaster General. Well, in effect what has happened is that the responsibility for recommendation, for policy genesis, has been transferred to the Secretary of State. And that will be done on a continuing basis. This person or this allocation is to enable us to do that.

So over the next several months I will be reflecting on what should be done. I have some ideas which are almost intuitive. I am concerned, for instance, about the question of recordings. You know, why should recordings be treated differently than books? But I have not been able to study the matter deeply enough to have any solid recommendations at the moment. Over the next few months I hope that we will be able to do so, and we will then at the appropriate time come before Cabinet to make recommendations which would be embodied in future rate changes, if that were to be our conclusion.

So it would be wrong if you were to take out of my remarks that we will be now undertaking research to make recommendations which would apply as of next April 1. That is not the case. The changes that will apply next April 1 are the changes which were announced in the House on Monday.

Mr. MacDonald: Maybe I just have not comprehended it fully yet but I am interested in the kind of rate structure that has been set.

Particularly I am interested with respect to the domestic and foreign publications and also the difference, if there is one, between foreign publications that come into Canada and others that are printed in Canada, if I can distinguish between those, because I think you are well aware this is of some major importance at present with regard to periodicals.

Mr. Roberts: The present rate changes which were announced on Monday are rate changes which were prepared in consultation between the Postmaster General and myself. You have singled out one—"change" is not exactly the right word—difference of treatment towards Canadian publications and those which are not. That distinction will apply to all Canadian publications as opposed to non-Canadian publications. The definition of what is a Canadian publication is contained in Section 11 of the Post Office Act. It will apply to non-Canadian publications which are printed and distributed in Canada or printed elsewhere and then mailed in Canada, or whether they come into the country from outside. The beneficiary of the lower rate increase will be the Canadian publication as defined in Section 11 of the Post Office Act. My reasoning in advocating that the increase should be greater for publications which were not Canadian is discussable and debatable but my argument was that we are talking about a subsidy paid by Canadian taxpayers and that that subsidy, it seems to me, that benefit, should be conferred in terms of the context of our cultural policy, that the rationale for the postal subsidy is that it will help strengthen the context of Canadian cultural activity, and that in that framework or with that perspective there does not seem to be any reason why Canadian taxpayers should subsidize profitable foreign magazines who do not play the same cultural role within the Canadian context that Canadian publications do. So I thought it was

[Traduction]

statutaire du ministre des Postes. C'est donc la responsabilité touchant les recommandations, l'élaboration des orientations générales, qui a été transmise au secrétaire d'État. Il assumera cette responsabilité de façon continue. Cette personne ou, si vous voulez, ce crédit doit nous permettre d'assumer une telle responsabilité.

Aussi dans les prochains mois réfléchirai-je à ce que l'on peut faire. J'ai certaines idées qui sont presque de l'intuition. Je pense par exemple aux enregistrements. Pourquoi, en effet, traiterai-on les enregistrements différemment des livres? Je n'ai, pu encore étudier la question assez à fond pour pouvoir des maintenant proposer des recommandations solides. Dans les prochains mois, cependant, j'espère que nous pourrons y réfléchir et qu'au moment voulu nous pourrons faire certaines recommandations au Cabinet en vue de l'aider à décider de nouveaux tarifs si c'est la conclusion à laquelle nous arrivons.

Ne concluez donc pas de mes propos que nous allons maintenant faire des recherches en vue de soumettre des recommandations qui entreraient en vigueur le 1^{er} avril prochain. Ce n'est pas cela. Les modifications qui entreront en vigueur le 1^{er} avril prochain sont celles qui ont été annoncées à la Chambre lundi.

M. MacDonald: Peut-être n'avais-je pas encore tout à fait compris, mais je trouve intéressante cette nouvelle structure tarifaire.

Cela m'intéresse en particulier pour les publications nationales et étrangères. J'aimerais savoir s'il y a véritablement une différence entre les publications étrangères importées au Canada et celles qui sont imprimées au Canada, car vous savez certainement que c'est très important à l'heure actuelle, dans le cas des périodiques.

M. Roberts: Les modifications de tarifs annoncées lundi ont été préparées en consultation entre le ministre des Postes et moi-même. Vous avez parlé de «changement» au sujet de la différence entre les publications canadiennes et les autres. Cette distinction s'appliquera à toutes les publications canadiennes par opposition aux publications étrangères. La définition d'une publication canadienne est contenue à l'article 11 de la Loi sur les postes. Elles s'appliquera aux publications non canadiennes imprimées et distribuées au Canada ou imprimées ailleurs puis postées au Canada, ou encore si elles sont mises à la poste à l'étranger. Les publications qui bénéficieront de la moindre hausse de tarifs seront les publications canadiennes définies à l'article 11 de la Loi sur les postes. En préconisant que la hausse soit supérieure pour les publications non canadiennes, j'ai argué du fait qu'il s'agissait là d'une subvention payée par les contribuables canadiens et que dans le contexte de notre politique culturelle, un tel avantage devrait être accordé aux publications canadiennes. On peut évidemment discuter cet argument, mais l'idée d'une subvention postale est d'aider à renforcer les activités culturelles canadiennes et, dans ce contexte ou dans cette perspective, il ne semble pas normal de demander aux contribuables canadiens de subventionner des revues étrangères à succès qui n'ont pas le même rôle culturel dans le contexte canadien. C'est pourquoi j'ai pensé irréaliste de demander aux contribuables canadiens de subventionner des publications étrangères. Ce n'est pas à moi de juger si j'ai